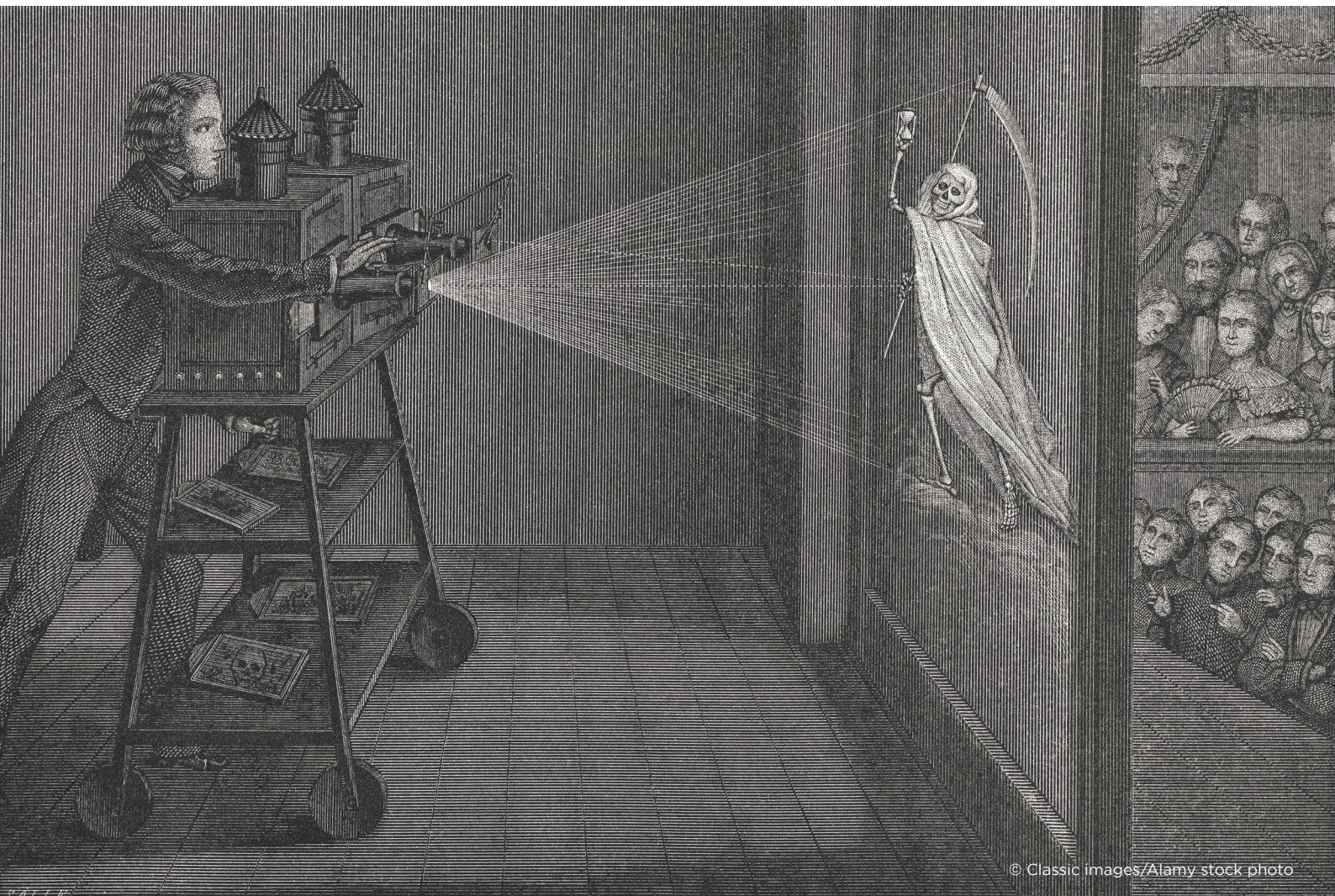


VIVARIUM
STUDIO

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE



PHILIPPE QUESNE
Fantasmagoria

SOMMAIRE

DISTRIBUTION 3

PRÉSENTATION 4

SE RÉAPPROPRIER LES COMMUNS 5

RESSOURCES EN LIGNE 8

BIOGRAPHIES 9

PHILIPPE QUESNE 9

PIERRE DESPRATS 10

NICO DE ROOIJ 10

ÉLODIE DAUGUET 10

CONTACTS 11

Fantasmagoria

Création
Vidy

Création mai 2022

Conception, mise en scène, scénographie

Philippe Quesne

Collaboration artistique

Élodie Dauguet

Création sonore

Pierre Desprats

Lumière

Nico de Rooij

Construction des décors

Atelier du Théâtre Vidy-Lausanne

Production

Théâtre Vidy-Lausanne

Vivarium Studio

Coproduction

Bonlieu, Scène nationale Annecy

Malraux, Scène nationale

Chambéry Savoie

(en cours)

Avec le soutien de

Projet PEPS dans le cadre
du programme européen de
coopération transfrontalière
Interreg France-Suisse

Par Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

Portrait de l'artiste en paysage. Philippe Quesne propose une entrée dans la matrice de ses spectacles, son atelier mental où se croisent spectres de l'histoire de l'art, contes en attente de corps et machines célibataires. En constante mutation, recombinaison sans cesse relations et variants, le diorama des mondes possibles de Philippe Quesne conjure la fatalité des temps.

Fantasmagoria : du grec *phantasma* « fantôme », et *agoreuein* « parler en public ». Vision fantastique, surnaturelle. Féerie. Ensemble d'idées, de représentations qui captivent par leur pouvoir d'illusion.

Fantasmagoria : Philippe Quesne ouvre en grand le rideau du théâtre et élargit le cadre de scène. Et que voit-on ? Une matrice plurielle, une sorte de cabinet de curiosité neuronal, un train fantôme dérivant dans l'infini potentiel du monde humain : autrement dit le jeu incessant des rapprochements plastiques et sonores, un peu comme les idées viennent à l'esprit. Les matières dissertent, les êtres s'attachent aux choses, aux souvenirs, aux musiques dans une combinatoire qui doit autant au hasard, à l'intelligence qu'à des principes d'affinités mystérieux (la vie va-t-elle autrement?).

Philippe Quesne expose ainsi le castelet de son théâtre. Il contient le paysage des possibles dont chacun de ses spectacles n'est qu'une des réalisations - un peu comme le champignon qu'on ramasse en forêt n'est qu'une forme visible du vaste mycélium qui court sous l'humus et active les échanges énergétiques dans le sol.

Dans ce paysage théâtral, les fantômes de situations réelles, les spectres de l'art savant ou populaire, les esprits bienveillants et l'ensemble de la machinerie théâtrale semblent se donner le mot. Ils forment ensemble un chant de la terre dans lequel dialoguent rêves et réflexions, amitiés et menaces, contes enfantins et sciences contemporaines.

Fantasmagoria : théâtre des représentations qui ouvrent des chemins de traverse, cabane de foire de l'esprit lorsqu'il se fait visionnaire, coq-à-l'âne féérique.

Cet écosystème ouvert ne distingue pas le mythologique du physique, les fictions des nouvelles du monde. Comme l'Aleph de Borgès, il contient tous les mondes possibles - et une vision généreuse et comme oubliée de la présence de l'humain sur terre.

SE RÉAPPROPRIER LES COMMUNS POUR S'INVENTER 5 DES VIES ALTERNATIVES

Par Éric Vautrin

Depuis ses débuts de metteur en scène avec *La démangeaison des ailes*, Philippe Quesne fait du théâtre le lieu de petites communautés dont les membres, pas forcément attendus sur une scène - acteurs·rices atypiques, animaux... - sont soudés par une empathie communicative et animés par un projet commun : une histoire qu'ils se racontent, une fiction qu'ils mettent en place pour eux-mêmes et à laquelle ils·elles nous invitent à prêter attention. C'est une façon pour eux·elles d'occuper un territoire (un pré enneigé (*La Mélancolie des dragons*), un centre d'art au milieu d'un marais (*Swamp Club*), le sous-sol (*La Nuit des taupes*)) et de s'inventer une vie commune avec ce qu'ils et elles ont sous la main, et si l'on veut avec nous.

Ce serait ça, le théâtre : un lieu un rien étrange ou en marge dans lequel on se retrouve pour partager des histoires aidé·e·s par ce qu'on sait faire ou ce qu'on trouve sur place, et se rappeler que la vie pourrait être autrement, que ce qui nous rassemble c'est d'abord ce qu'on partage, ce que nous avons en commun.

Son travail a progressivement étendu son espace d'action : les taupes sont allées dans la rue puis à l'été 2021 envahissent un musée de Shanghai pour fêter la fin d'une pandémie mondiale ; l'espace des taupes est devenu un lieu d'accueil pour d'autres artistes (projet de la caverne *Caveland*) ; les épouvantails de *Farm Fatale* ont organisé une manifestation (toujours contre la disparition des oiseaux) ; ou *Microcosmos*, installation autonome pour la Quadriennale de Prague 2020 dans laquelle des matières banales (papier, carton, plumes...) font tas et bougent lentement, occupant à leur façon une sorte de maison au son d'un piano mécanique. La dimension plastique des œuvres de Philippe Quesne, qui est toujours une façon alternative d'occuper (de défendre ?) un espace, un territoire ou un lieu, fait dériver la « chose commune » qui motive les spectacles en d'inattendues formes d'hospitalité, invitant tout un chacun non plus seulement à partager une fiction (un rêve, un espoir) mais également d'autres espaces et d'autres temps publics.

Car on essaye, sur ces scènes. On teste des solutions à soi. On voit comment ça réagit, on partage une multitude de points de vue, de mémoires (de l'art, de l'actualité) et de savoir-faire qui se révèlent d'étonnants moteurs à imaginaire libre. Alors Brueghel ou des bulles de savon deviennent des inspirations pour un parc d'attractions aussi mental que commun (*La Mélancolie des dragons*), par exemple.

La ré-appropriation de ce qui nous fait (la mémoire, les pratiques, les désirs), le sentiment partagé qu'il reste toujours quelque chose à défendre et quelque chose à faire malgré les désastres et les menaces (il y en a toujours une qui plane, dans ces spectacles, au lointain), et le souci des communs, noués ensemble par une attention réciproque, mettent ici à distance les impératifs hérités du commerce à grande échelle, du management et des pouvoirs autoritaires, et combat toute forme de fatalité. C'est toute l'œuvre : le théâtre comme lieu où se redonner de l'air, respirer librement et s'inventer des vies communes alternatives.

Philippe Quesne s'est très vite entouré de complices - ami·e·s, technicien·ne·s, intellectuel·le·s - impliqué·e·s plus ou moins précisément dans les spectacles. Du chercheur et artiste Samuel Bianchini dans *La Démangeaison des ailes* au compagnonnage de Bruno Latour durant ses années de direction de Nanterre-Amandiers, Marielle Macé ou Emanuele Coccia plus récemment, son théâtre est devenu progressivement le complice artistique d'une génération de chercheur·euse·s qui redéfinissent les termes de la vie commune, du rapport entre les humains et avec les non-humains, des organisations et des écosystèmes élargis. C'est qu'il offre une pensée théâtrale de notre temps.

C'est de ces rencontres, de ces pensées renouvelées et étendues du vivre ensemble et de l'humain, que sa prochaine création en 2022 se nourrit et prolonge une perspective ouverte il y a presque 20 ans.



La Nuit des taupes, 2016



Farm Fatale 2019



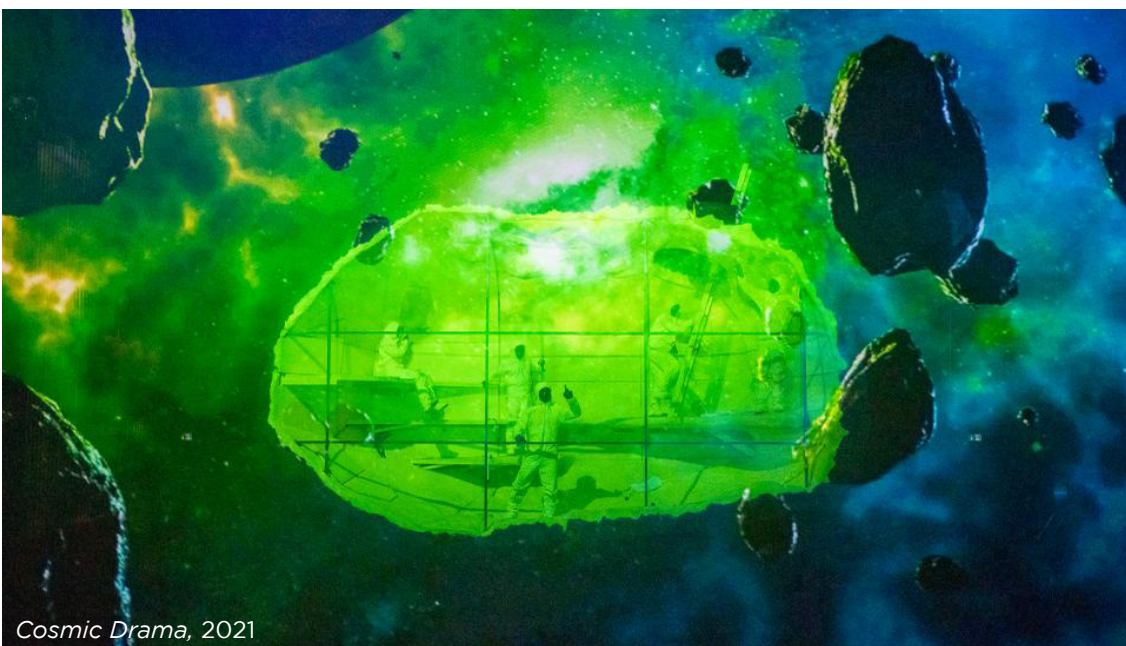
Crash Park : La vie d'une île, 2018



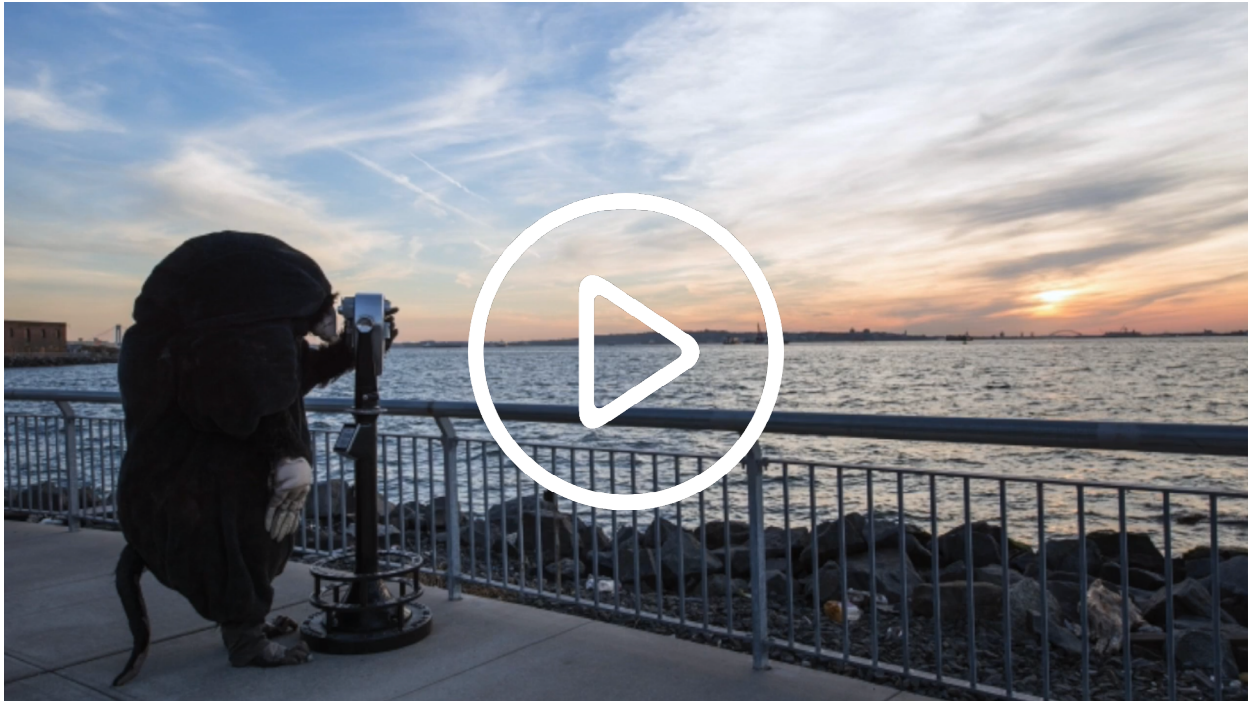
Swamp Club, 2013



La Mélancolie des dragons, 2008



Cosmic Drama, 2021

**Télé-Zoom avec Philippe Quesne**

Entretien avec Philippe Quesne un an avant une nouvelle création.

« Il faut que des économistes fassent de la pâte à sel »

Entretien radio avec Philippe Quesne

Au micro d'Arnaud Laporte pour l'émission Affaires Culturelles sur France Culture, retour sur le parcours, le processus créatif et l'imaginaire d'un artiste qui fait monde.

PHILIPPE QUESNE

Né en 1970 en région parisienne, il a suivi une formation d'arts plastiques à l'École Estienne et aux Arts décoratifs de Paris. Durant une dizaine d'années il travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra, ou des expositions d'art contemporain.

En 2003, il crée la compagnie Vivarium Studio réunissant une bande composée d'acteurs·rices, de plasticien·ne·s et de musicien·ne·s et signe des spectacles comme auteur metteur en scène, dans lesquels la scénographie est envisagée comme un écosystème dans lequel il plonge ses interprètes. Ses pièces forment un répertoire qui tourne dans le monde entier: *La Démangeaison des ailes* (2003), *Des Expériences* (2004), *D'après nature* (2006), *L'Effet de Serge* (2007), *La Mélancolie des dragons* (2008), *Big Bang* (2010), *Swamp Club* (2013), etc. Il a également publié quatre livrets sur les relations homme-nature: *Actions en milieu naturel* (2005), *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* (2006), *Thinking about the end of the World in costumes by the sea* (2009), *Bivouac* (2011).

En 2012, il est invité par Ange Leccia et le Pavillon du Palais de Tokyo à créer une forme scénique en collaboration avec les dix artistes et curateurs·rices en résidence. La même année, il contribue à la production collective du HAU Berlin, à partir du roman de David Foster Wallace *Infinite Jest*, avec une création spécifique au Berlin Institut für Mikrobiologie und Hygiene. Parallèlement, il conçoit des performances et interventions dans l'espace public ou dans des sites naturels, et expose ses installations dans le cadre d'expositions, dont la Biennale de Lyon en 2017 et 2019.

À l'étranger, il a créé plusieurs pièces originales: au Japon, *Anamorphosis* (2013) pour quatre actrices de la compagnie de Oriza Hirata. En Belgique avec la maison de production Campo, *Next Day* (2014), une pièce pour des enfants de huit à onze ans. En Allemagne *Pièce pour la Technique du Schauspielhaus de Hannover*, *Caspar Western Friedrich* (2016), *Farm Fatale* (2019) aux Kammerspiele de Munich et mis scène l'opéra *Usher* de Debussy & Annelies van Parys (2018) au Staatsoper de Berlin.

De 2012 à 2014, il est artiste associé au Théâtre de Gennevilliers lors de la direction de Pascal Rambert, et s'occupe de la programmation du Festival des jeunes créateurs. De 2014 à 2020, il dirige Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, où il a créé *Le Théâtre des négociations* (2015) une simulation du sommet climatique avec le sociologue Bruno Latour et son équipe, *La Nuit des taupes / Welcome to Caveland* (2016), *Crash Park, la vie d'une île* (2018), ou invente avec les collaborateurs de Jean-Luc Godard le *Parcours JLG Livre d'Image*.

Plus récemment en 2019, il représente la France lors de la Quadriennale de Prague et remporte le prix du Pavillon Pays avec son installation *Microcosm*. Comme scénographe, il a



conçu les espaces des spectacles de Lætitia Dosch *Hate* crée au Théâtre Vidy-Lausanne, puis en 2020 pour Gwenaël Morin *Le Théâtre et son double* et avec la chorégraphe Meg Stuart *Cascade*.

Parallèlement, depuis de nombreuses années, il intervient très régulièrement en écoles d'arts lors de workshops ou séminaires: La Manufacture de Lausanne, Das Art Amsterdam, Écoles des Beaux-Arts, Université Paris X Nanterre, Villa Arson de Nice, etc.

Depuis le début 2021 après sept ans à la direction du cdn Nanterre-Amandiers il réactive sa compagnie Vivarium Studio. En mai 2021 il va créer *Das Lied von der Erde* de Gustav Mahler avec le Klangforum de Vienne au Wiener Festwochen.

ÉLODIE DAUGUET

Élodie Dauguet est diplômée de l'école nationale des Beaux-Arts de Lyon et fait ses débuts en intégrant l'équipe artistique de la Comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde jusqu'en 2011. Elle travaille avec Robert Cantarella, Le collectif De Quark, Émilie Rousset, Guillaume Vincent dans plusieurs théâtres nationaux jusqu'en 2015. Élodie Dauguet rencontre Philippe Quesne en 2014 et rejoint l'équipe du Théâtre Nanterre-Amandiers de 2017 à 2021, où elle collabore comme scénographe et coordination technique avec Sanja Mitrovic, Théo Mercier, Begüm Erciyas, Léa Drouet, Gwenaël Morin ou encore Meg Stuart. Depuis 2021, elle poursuit son activité aux côtés de Philippe Quesne au sein de la compagnie Vivarium Studio en tant que scénographe et collaboratrice artistique.



PIERRE DESPRATS

Après des études en Cinesup à Nantes, un passage au Groupe de recherche et d'improvisation musicale (GRIM) de Jean-Marc Montera et son entrée à Louis Lumière pour se former aux métiers du son, Pierre Desprats navigue entre projets live sous le nom de Karelle, composition pour des courts et longs métrages, et créations pour des théâtres et musées nationaux. Il tisse des relations pérennes avec de nombreux artistes; Il compose la musique de plusieurs films de Bertrand Mandico (*Les Garçons sauvages*, *Ultra Pulpe*, *After blue (Paradis sale)*, *Conan la barbare...*), de Lucie Borleteau (*Chanson douce*, *À mon seul désir*), Elie Grappe (*Olga*, *Suspendu*), mais aussi des metteurs en scène Philippe Quesne (*Crash Park*, *Le Secret du Rocher*) et Théo Mercier (*Affordable solution for better living*, *Big Sisters*, *Outremondes*).



NICO DE ROOIJ

Nico de Rooij a étudié les sciences théâtrales à l'Université d'Amsterdam. Dans le cadre de son travail, il crée des lumières pour différents formats performatifs : son œuvre englobe des formes aussi diverses que des représentations destinées au grand public, des installations artistiques ou des performances théâtrales. D'un travail intuitif et sensoriel résulte des conceptions lumineuses à même de susciter des moments d'émerveillement et de transcendance chez le public. Nico De Rooij développe et réalise des créations lumières pour des artistes et maisons de production internationales telles que Stage Entertainment (D), Vivarium Studio (FR), Ghent Light festival, Christina de Chatel (NL), Agnes Obel, Olafur Arnalds, Culturescapes (CH), Project Issue Room (USA), Nils Frahm, South Africa Freestate Arts Festival (SA), Tabea Martin ou Pierre Boulez Saal (D).



THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

PRODUCTION

Directrice des projets artistiques et internationaux

Caroline Barneaud
c.barneaud@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 44

Diffusion

Elizabeth Gay
elizabeth.gay@vidy.ch
M +41 (0)79 278 05 93

PRESSE

Directrice des publics et de la communication

Astrid Lavanderos
a.lavanderos@vidy.ch
M +41 (0)79 949 46 93

Chargée de communication presse et tournées

Pauline Amez-Droz
p.amez-droz@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 21

TECHNIQUE

Direction technique

Christian Wilmart / Samuel Marchina
dt@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 16 / 81

PARTAGEZ VOS MOMENTS PRÉFÉRÉS

   @theatrevidy

← REVENIR AU
SOMMAIRE